

D'APRÈS LES
ROMANS DE
VIRGINIE
DESPEYRES

UN SPECTACLE
DE LA COMPAGNIE

LES PATRIÉS...
IMAGINAIRES

**VERNON
SUBUTEX**
(FRAGMENTS)

DESIGN GRAPHIQUE : STUDIO BURRAT
PHOTO : ARNAUD MARTIN



Vernon Subutex, FRAGMENTS

une adaptation de la trilogie de Virginie Despentes

EQUIPE

Auteur : Virginie Despentes / Editeur : Grasset

Adaptation, mise en scène : Perrine Maurin

Collaborateur artistique : Augustin Bécard

Composition musicale originale et interprétation:

Emilie Weber (violon, pédales), Julien Thomas (batterie, claviers, guitare)

Interprètes : Jeanne Videau, Léo Grange

Création lumière, régie générale : Pierre-Eric Vives

Scénographie : Marlène Berkane, et une proposition initiale de Catherine Roulle

Costumes : Catherine Roulle

Collaboration costumes : Jeanne Videau

Régie son : Kevin Le Quellec

CONTACTS

Direction artistique : Perrine Maurin

perrine@patriesimaginaires.net

06 61 50 41 84

Administration, production : Hildegard Wagner

production@patriesimaginaires.net

06 63 27 69 55

Diffusion : Claire Girod

clairegirod.diff@gmail.com

06 71 48 77 18

© Crédits photographiques : Arnaud Martin et Joseph André

© Design graphique page de couv : Studio Punkat

CALENDRIER

Création le 17 juin 2021 à L'Arsenal / Cité Musicale Metz

Diffusion :

11 et 12 janvier 2022 > Maison d'Elsa à Jarny

(coréalisation La Machinerie 54 et CDN Thionville)

du 25 au 27 janvier 2022 > CCAM / Scène Nationale de Vandœuvre

PRODUCTION

Coproduction : CCAM Scène Nationale de Vandœuvre, La Machinerie / Scène conventionnée Homécourt, Cité musicale Metz / EPCC Metz en Scènes, Transversales / Scène conventionnée Verdun, Théâtre du Marché aux Grains Bouxwiller, NEST / CDN Thionville

Aide à la résidence : NEST / CDN Thionville, La Machinerie / Scène conventionnée Homécourt, Théâtre du Marché aux Grains à Bouxwiller, Théâtre Maison d'Elsa à Jarny, La Machinerie / Scène conventionnée Homécourt, Théâtre Mon Désert / Ville de Nancy

Soutiens : Région Grand Est, DRAC Grand Est, Conseil départemental de Meurthe-et-Moselle, Ville de Nancy

La compagnie Les patries imaginaires bénéficie du soutien à la résidence artistique de la Région Grand Est (2020/2023) dans le cadre de la résidence au Théâtre du Marché aux Grains à Bouxwiller



Vernon Subutex, FRAGMENTS

ELEMENTS PRATIQUES

PUBLIC :

Tout public à partir de 15 ans
Durée 1h30

EQUIPE : 7 à 8 personnes en tournée

4 interprètes
2 techniciens
1 metteur en scène
1 chargée de production ou diffusion

CONDITIONS TECHNIQUES :

Dimensions minimales plateau

9m (profondeur) / 5m (hauteur) / 10,5m (ouverture)

Services

Prémontage à J-2
5 services de montage / raccords avant représentation
2 heures pour démontage

Fiche technique

Téléchargeable ici : <http://www.patriesimaginaires.net/creations/vernon-subutex-fragments>

LOGISTIQUE :

Arrivée équipe à J-1
Si lieu éloigné de Nancy, arrivée de 3 personnes à J-2, reste de l'équipe à J-1

ELEMENTS FINANCIERS

Fiche financière sur demande

Selon nombre de représentations et calendrier de tournée

MENTIONS LEGALES

Les patries imaginaires

MJC Lillebonne
14 rue du Cheval Blanc
54000 Nancy

Siret : 452 567 209 00054

Licence : 57-0367, 2ème catégorie

www.patriesimaginaires.net



Vernon Subutex, FRAGMENTS

RÉSUMÉ

« Vernon Subutex, FRAGMENTS » est une adaptation libre des trois tomes de « Vernon Subutex » de Virginie Despentes qui se concentre sur la galerie de portraits profonds et acérés que l'auteur brosse des enfants des années 60/70, ballotés entre un passé engagé et un présent destructeur.

L'adaptation scénique a pour fil rouge les violences économiques et sociales, subies ou exercées, décrites par l'écriture frontale, physique et nerveuse mais aussi pleine d'humour, de Virginie Despentes. Le réel dans toute son épaisseur de nos années 2000/2020 s'incarne dans l'interprétation solaire et viscérale de deux acteur·rices : Jeanne Videau et Léo Grange.

Spectacle et concert, « Vernon Subutex, FRAGMENTS » confie l'inconscient ravagé et rageur du livre à une musique rock, noise et punk portée en live par deux musicien·nes, Emilie Weber et Julien Thomas.

Un monde noir, le nôtre, traversé d'éclairs de vie, de joies, de danses, de musiques, d'humanités... de tout ce qui, au fond, nous manque tant aujourd'hui.

Avec le bouton volume monté à fond.

« J'ai aimé Motörhead et les Stooges. Tout de suite. C'est un cousin – un neveu de mon père adoptif – qui écoutait ça. Il était venu un week-end avec une compilation. Je ne savais pas que ça existait, une musique pareille. Ça a été une révélation. J'ai repensé à Aznavour, à la télé et je me suis dit « mais alors ça ne peut pas porter le même nom. Tous les deux ne peuvent pas être "de la musique". Ne me demande pas pourquoi, mais c'est la première chose que je me suis dite. A l'intérieur de moi, on avait lâché les loups. La minute d'avant, c'était le désert, et subitement j'étais une meute de loups sauvages. Ça s'était levé en moi »

Vernon Subutex, P142, Tome 2, ed Livre de poche



Vernon Subutex, FRAGMENTS INTENTIONS

J'ai découvert *Vernon Subutex* début juillet 2019. Je n'avais jamais lu de textes de Virginie Despentes, et mis à part quelques vagues articles dans les journaux je n'avais pas d'idée précise de son travail. En 10 jours j'ai lu les 3 tomes de *Vernon Subutex* et *Bye Bye Blondie*. En deux mois, j'avais lu l'intégralité de ses romans, vu tous ses films, écouté les entretiens... Une fois entrée dans son œuvre, je ne pouvais plus la lâcher. Je me réveillais le matin avec des phrases qui tournaient dans ma tête. Je me surprénais à utiliser malgré moi certains mots du livre dans mon quotidien. *Vernon Subutex* était en train d'infuser en moi.

J'ai d'abord été frappée par la dimension politique du travail de Virginie Despentes, toujours présente, quels que soient les romans. Dans son œuvre, il y a ceux qui triment et ceux qui récoltent. Les personnages, les situations s'ancrent toujours dans une réalité sociale bien précise. *Vernon Subutex* est un portrait en forme de boule à facette de toutes les couches sociales de notre société, et elle plonge dans chaque facette. Elle fait entendre un réel, de manière très concrète, que je rencontre rarement dans la littérature : celui des classes sociales défavorisées, des paumés, des largués de la vie, ceux qui échouent, ceux qui ne partent pas en vacances au mois d'août, les dingues, les prolos. Elle retranscrit la misère et la violence sociale avec un humour, une profondeur, une concision, une humanité qui rend *Vernon Subutex* fascinant et foisonnant. Au-delà, son écriture m'a comme happée : sa musicalité, son oralité, sa densité, son humour, sa férocité me semblent unique dans le paysage français. Dans *Vernon Subutex*, elle bascule d'un

personnage à un autre avec une facilité renversante, trouvant pour chacun une langue particulière. Son travail littéraire entrelace un vocabulaire quotidien, avec des registres de langue bien spécifiques, et des conclusions, lapidaires et lumineuses, qui tombent comme des coups de hache. Et puis au centre de *Vernon Subutex* se trouve le temps qui passe, les illusions enfouies, la perte des idéaux, les compromissions, le monde qui se détruit. En face, en contrepoint, se plaçant la musique, la danse et le fait de construire du commun. Autant de points, d'espaces, de moments qui nous sauvent... parfois. C'est pour moi LE roman de notre société, un tableau bouleversant, humain, drôle et cruel à la fois.

Pendant les 3 ans de résidence de recherche au CCAM/scène nationale de Vandoeuvre-les-Nancy (2012-2016), j'ai longuement travaillé sur les rapports entre texte et musique sur scène comme sur le théâtre politique et documentaire. Cette exploration des liens complexes entre engagement et théâtre a, entre autres, donné lieu à des spectacles comme *Contrôle* (2015) et *AK-47* (2017). Cette adaptation de *Vernon Subutex* se situe dans la continuité de ce travail sur des spectacles pluridisciplinaires, singuliers et poétiques, où le politique s'allie avec la musique, dans une énergie et un bonheur solaire d'être sur scène. Pour cette adaptation de *Vernon Subutex*, je souhaite continuer ce sillon artistique mais je souhaite avant tout porter à la scène, donner à entendre au sens littéral du mot, l'écriture de Virginie Despentes, une écriture vitale, porteuse d'une rage nécessaire.



Vernon Subutex, FRAGMENTS DESCRIPTIF

L'adaptation du roman n'est pas basée sur l'intrigue. C'est un choix qui s'est imposé à moi de manière évidente. Au-delà de l'histoire du personnage de Vernon qui structure la narration du roman, Virginie Despentes brosse le portrait de très nombreux personnages, depuis les sdf jusqu'aux stars riches. Elle est partout à la fois, inventant une façon de parler, de penser, propre à chacun. Pour moi ces « seconds rôles » n'en sont pas : Virginie Despentes traverse toutes les classes sociales, décrit très précisément notre société, réussissant ce tour de force de mettre le lecteur en empathie avec tous les personnages.

L'adaptation se base sur une série de portraits et de moments, juxtaposés, des fragments qui s'enchaînent sans logique narrative, un peu comme des morceaux d'un même album. J'ai procédé par coupes franches. Chaque fragment est respecté, les portraits prélevés dans l'œuvre sont intacts. Ces portraits et ces moments ont pour point commun le fait de mettre en place différents aspects de la constellation du livre, faisant entendre de nombreuses tonalités d'écriture : l'apathie de Vernon, la rancœur d'Emilie, la rage de Xavier, la folie de Kiko, la mesquinerie de Sylvie (etc) et puis les textes poétiques, les textes politiques d'Olga, la danse, les convergences... Au cœur de cette sélection se loge à chaque fois la question de la violence : économique, sexiste, raciale, dans le quotidien, dans la pa-

role, dans le réflexe, dans le cœur. En contrepoint les lueurs d'humanité chaudes que sont la danse, la musique, le commun. Vernon est bien sûr présent mais comme un fil rouge, par moments quelques phrases nous donnent un état de sa vie mais aucune dimension temporelle, géographique, d'action narrative n'est vraiment retranscrite. On comprend qu'il est au centre de cette constellation, mais la boule à facette reste entière.

La musique est omniprésente dans le livre. Elle l'est dans le spectacle avec une création live créée à partir des textes. Nous ne cherchons pas à rejouer les morceaux connus (ou moins connus) que Virginie Despentes évoque tout au long du roman. J'ai fait appel pour cela à des musiciens rompus à l'improvisation (Emilie Weber au violon amplifié et Julien Nazar Thomas, multi-instrumentiste à la batterie/claviers/guitare), qui sont capables de tout jouer, du noise jusqu'au minimalisme de Steve Reich, en passant par la musique concrète et les standards du rock ou du punk. La musique est parfois improvisée, parfois calée, parfois inspirée d'univers musicaux connus et propres au roman, parfois très éloignée. En tout cas, elle est omniprésente et règle la dramaturgie du spectacle.

L'énergie du spectacle se loge dans la musique tout autant que dans les acteurs, c'est une musique physique, nerveuse, parfois bancale toujours vitale qui



Vernon Subutex, FRAGMENTS

est portée par ces deux musiciens. Ils s'engagent entièrement, nous le vivons et le sentons, dans une musique nourrie de noise, de rock et d'expérimental.

Acteurs et musiciens sont en jeu, au même niveau. La mise en scène plante une atmosphère et convoque les textes comme une grande évidence, textes parfois chantés, parfois joués sans musique, parfois parlé-chantés. Il s'agit de trouver un univers commun entre la musique et la parole qui laisse de la place (du jeu) aux deux dimensions, musicale et théâtrale. Pour faire entrer le spectateur dans la puissance de cette langue il faut donner une grande ampleur à ce travail d'acteur qui entre dans la dimension viscérale de la langue, et à un travail musical qui agit en contrepoint, en soutien, en domination ou en évocations. Un entrelacement permanent des deux registres.

Cette œuvre polyphonique est jouée à deux acteurs, comme deux partitions qui s'entrelacent mais aucun dialogue, par exemple, n'est retranscrit sur scène. Pour Perrine Maurin c'est fondamental de laisser de l'espace à l'imaginaire du spectateur pour que les images créées par Virginie Despentes s'ouvrent à lui. Un appel à un travail chorégraphique a été réalisé : le corps malmené, le corps poétique, le corps tableau, les corps dansants sont au centre de la mise en scène comme du livre. La présence discrète des vinyles au sol et leur métamorphose sont à la base du travail scénographique. Le passage d'une forme de noirceur où la lumière crée l'espace à des séquences de "temps présent" où l'absurde et l'ironie dominant sont à la base de la dramaturgie.

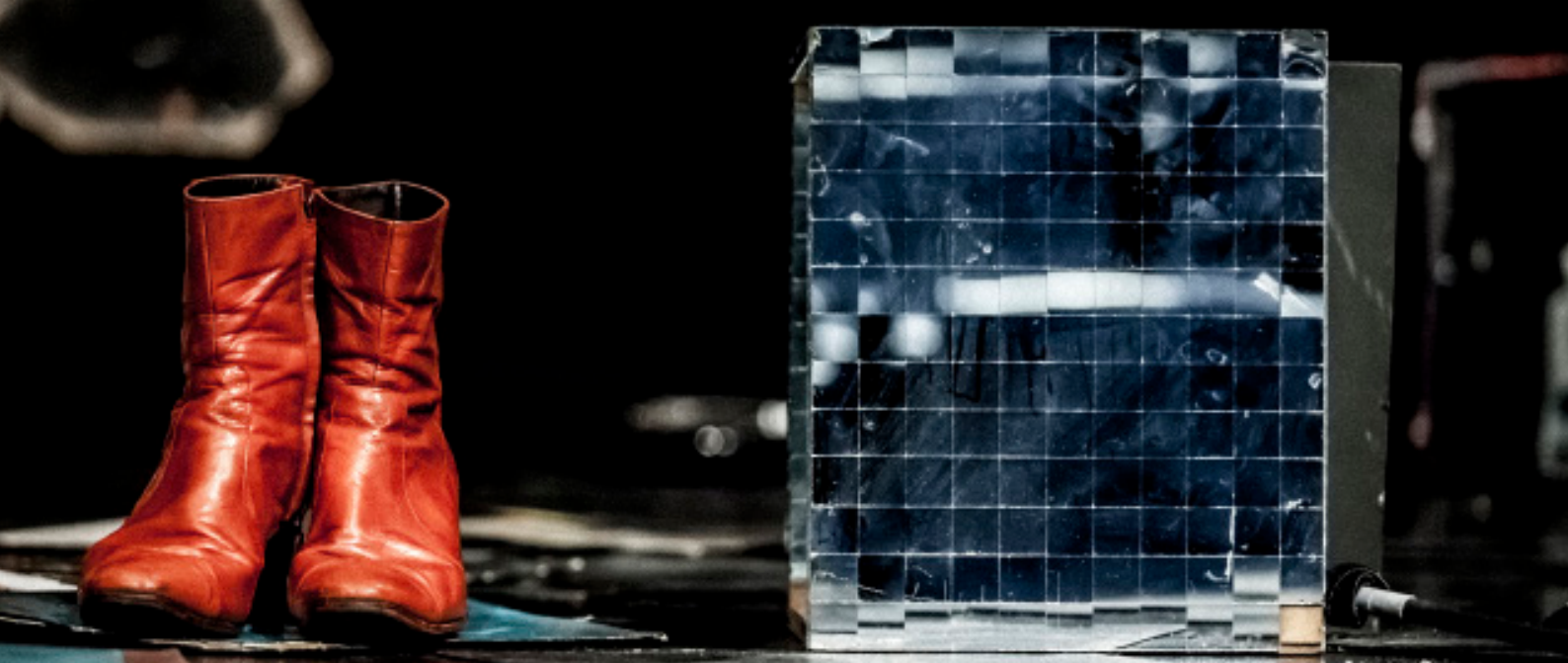
EXTRAITS

« Zblam. Zblam. C'est le bruit merdique de la réalité qui secoue sa porte. Zblam. Mais pas la réalité de tous les jours, pas celle d'hier. Zblam. Pas la familière. Ni même un truc atroce une nouvelle impossible un séisme un évènement qui exigerait une réaction des décisions rapides. Zblam Zblam. C'est plutôt la folie, c'est léger comme une ombre mais sous un soleil plombé. C'est le passé révolu, quelque chose qu'on ne pourra plus changer fiché en plein milieu d'elle à partir de maintenant plus rien ne sera jamais comme avant.

Aïcha est une chambre dans laquelle on aurait vidé tout le contenu des placards sur le sol – saccagée. Rien n'arrête le passé. Il est têtue. Sa mère était une pute. Tout le monde le savait. On ne lui a rien dit. »

Vernon Subutex, P274, Tome 1, ed Livre de poche





COMPAGNIE LES PATRIES IMAGINAIRES

« Les êtres humains ne perçoivent pas les choses dans leur totalité ; nous ne sommes pas des dieux mais des créatures blessées, des lentilles fêlées, capables seulement de perceptions fragmentaires. L'homme est un être partiel et partial. La signification est un édifice que nous construisons avec des fragments, des dogmes, des blessures d'enfance, des articles de journaux, des remarques de hasard, de vieux films, de petites victoires, des gens qu'on hait, des gens qu'on aime. »

Les patries imaginaires, Salman Rushdie

Depuis 2003, mon travail artistique est tourné vers la pluridisciplinarité, l'écriture de plateau et la question du fragment. Depuis la résidence au CCAM/ scène nationale de Vandœuvre en 2013, les rapports art/politique sont devenus un axe majeur de ma recherche avec le travail sur la musique live et le théâtre documentaire.

Ces choix reflètent une intuition profonde : la multiplicité humaine (ce côté « bric-à-brac » évoqué par le texte de Salman Rushdie ci-dessus) peut être retranscrite sur scène par une écriture de plateau où les différentes disciplines collaborent avec force. Collage, découpage, poétique du fragment, tels sont quelques-uns des axes artistiques de mon approche des textes et du plateau. Des textes qui sont quasiment toujours des textes littéraires ou des montages / réécritures de toutes origines, avec une forte place au documentaire.

Perrine Maurin

Depuis 2003, la compagnie est ou a été soutenue sur ses projets par : la DRAC Lorraine/Grand Est, le DICREAM, la DMDTS, le Conseil Régional de Lorraine/Grand Est, le conseil général de Moselle et Meurthe et Moselle, les villes de Nancy, Metz et Maxéville.

La scène nationale de Vandœuvre-lès-Nancy / CCAM a soutenu tous nos projets (coproduction ou accueil). La scène nationale d'Annecy / Bonlieu, L'Espace Bernard-Marie Koltès / Metz, Le Carré des Jalles / St-Médard-en-Jalles, le CDN de Nancy-Lorraine / théâtre de la Manufacture, le NEST/CDN de Thionville, Le Manège / SN de Maubeuge, La Méridienne/ scène conventionnée de Lunéville, l'ACB/scène nationale de Bar-le-duc, La Machinerie/scène conventionnée de Homécourt et l'Arsenal / Metz sont ou ont été coproducteurs de nos projets.

Résidences : L'IUFM de Lorraine (ex-ESPE) nous a accueilli en résidence in situ à Maxéville en 2010. Nous avons bénéficié du dispositif de soutien aux résidences de la Région Lorraine au CCAM / scène Nationale de Vandœuvre-les-Nancy entre 2013-2015. Une résidence sur le territoire du Saulnoy soutenue par le Conseil Général de Moselle entre 2016 et 2017 a été réalisée. Nous avons également effectué une double résidence (2013/14 et 2015/16) d'artiste au collège Jacques Callot (Vandœuvre-les-Nancy) pilotées par le Conseil Général de Meurthe et Moselle.

La cie est actuellement en résidence de recherche artistique au Théâtre du Marché aux grains de Bouxwiller dans le cadre de l'aide aux résidence du Conseil Régional Grand Est.

BIOGRAPHIES

Perrine Maurin *adaptation, mise en scène*

Metteur en scène de la cie les patries imaginaires qu'elle a créé en 2003, Perrine Maurin a auparavant été comédienne, journaliste théâtre et danse (Républicain Lorrain et revue Mouvement) et assistante à la mise en scène pour Thierry Bedard (En enfer, tournée 2002-2003 et festival In d'Avignon 2004).

Auparavant elle reçoit une formation pluridisciplinaire (conservatoire régional de théâtre de Strasbourg, études de lettres modernes et arts du spectacle, formation en vidéo et prise de son), qui s'inscrit dans une pluralité d'expériences artistiques : réalisation audiovisuelle, vidéo expérimentale, théâtre, danse. Ses créations reflètent cet héritage qui décloisonne les différentes disciplines artistiques. L'écriture d'un mémoire en 2000 sur le théâtre engagé dans les années 80 et 90 est également un moment clé de son parcours.

Depuis 2013, Perrine mène en parallèle de son travail de metteur en scène une recherche sur le théâtre documentaire et les liens entre réel et fiction. Son écriture s'ancre dans une recherche de plateau où le texte est un matériau (souvent composite) qui se lie à égale importance avec les corps, les images, la musique ou les sons lors du travail de répétitions.

Spectacles, dispositifs, performances, résidences :

- *Radiographies*, spectacle dispositif pluridisciplinaire d'après l'oeuvre de Charles-Ferdinand Ramuz en 2004.

- (*Un temps*), dispositif-performance autour de la musique concrète, 5 formes entre 2005 et 2007

- En 2008, spectacle pluridisciplinaire *Un-complet* librement inspiré des *Fragments d'un discours amoureux* de Roland Barthes.

- Entre 2008 et 2010, elle crée les formes courtes du cycle des « *Archéologies du temps*

présent » autour de l'autobiographie : *Archéo#1 La vie matérielle* (d'après *La vie matérielle* de M Duras), *Archéo#2 Mars* de Fritz Zorn, *Archéo #3 Le poing dans la bouche* (de G-A Goldschmitt), *Archéo #4 L'art est la question* (fausse conférence sur l'art) dans le cadre d'une résidence dans l'IUFM de Lorraine

- *L'histoire de ma vie n'existe pas*, création autour de l'oeuvre de Marguerite Duras est présentée en 2011.

- *Les règles de l'art*, fausse conférence sur l'art, en 2013.

- Dans le cadre de la résidence de recherche artistique de la compagnie au CCAM (2013-2015) elle crée *Résister à la chaîne*, concert documentaire, les performances *Désobéir, Police !* (d'après un texte de Sonia Chiambretto), une soirée autour de la thématique *Surveiller et punir*. Elle a poursuivi un travail sur la thématique *La voix de son maître* avec l'artiste sonore Carole Rieussec qui a été présenté sous forme d'installation au CCAM lors du festival Musique Action 2015. Elle a mis en place un travail sur la place des mères dans la société dont la première version a vu le jour en 2016. Intitulé *Le problème sans nom, être mère* il a été repris dans le cadre d'une résidence dans le Saulnois. Cette même année elle a mené un travail texte / musique autour des textes du comité invisible *L'insurrection qui vient* et *A nos amis*, présenté lors de musique action 32ème édition. Elle a proposé un atelier de performances dans l'espace public urbain intitulé *Décalages publics* en 2013 à Vandoeuvre-les-Nancy qu'elle a pu reprendre en 2016 sur le territoire du Saulnois.

- Spectacle documentaire à mi-chemin entre concert et performance, elle a créé *Contrôle* le 1er juillet 2015 à Montévidéo / Marseille. Ce spectacle a été nommé au prix Tournesol du festival d'Avignon d'Off. Ce spectacle a été joué 34 fois depuis sa création.

- *Archi-reconstruite* une vraie-fausse conférence sur l'architecture de la reconstruction a été créé en juin 2017 dans les Vosges.

- *AK-47* sa dernière création d'après le roman d'Oliver Rohe *Ma dernière création est un piège à taupe, Kalachnikov, sa vie, son oeuvre* a vu le jour en janvier 2018 au CCAM.

- *Humains, la Roya est un fleuve* spectacle bande-dessinée créé en avril 2019 est actuellement en tournée.

Perrine est également intervenante en pratique théâtrale auprès d'amateurs, de lycées (option théâtre au bac), d'élèves de l'IUFM de Lorraine ou de l'Université de Lorraine (licence master culturel, option théâtre documentaire). Elle est formatrice lors d'ateliers à Science-Po Nancy, autour du théâtre documentaire.



BIOGRAPHIES

Jeanne Videau, comédienne

Après une formation de comédienne au Théâtre-école du passage en 1996, (direction Niels Arestrup et Alexandre Del Perugia), elle co-fonde en 2001 La mère gigogne (compagnie de théâtre et marionnettes).

Elle continuera de se former tout au long de son parcours à travers divers stages : chant avec Michelle Zini, Tenko, accordéon (Jean-Luc Amestoy, Richard Posselt, René Lacaille et bien d'autres...), théâtre avec Dieudonné Niangouna, doublage et voice-over...

En 2005, Chloé Lacan lui présente Frédéric Naud. Dès lors, naît une collaboration à trois. Elle accompagne le conteur à l'accordéon et au chant sur le spectacle *Le grand merdier*, sur sa trilogie théopolitaine, *l'idiot sublime...* ; puis *Je Jackie* et *La ménigite des poireaux* mis en scène par MC.Biais en collaboration avec la cie La Controverse.

En 2005 elle crée aussi *Carmelle ou la déraison d'être* de V.Macaigne avec MC Biais puis *Carmelle etc, le triptyque*. De cette collaboration naît en 2009 l'envie de co-fonder la compagnie La Controverse.

Se créent alors les projets *Angles-Morts* mis en scène par MC Biais, *Un seul été d'après L'été 80* de Marguerite Duras mis en scène par Jérémie Sheidler, *Les maitres du monde* (marionnette satirique) mis en scène par MC Biais, le duo *Feuille* (lectures sonores) avec Sebastien Bouhana et bientôt *Karnaval* de et avec MC Biais.

Elle travaille aussi avec les cie les Chiennes Nationales, compagnie Fabulax, cie Nanaqui...

Cette année 2019 elle participe à la création de *Lisière* avec la Cie d'un pays lointain mis en scène par Jérémie Sheidler et démarre le projet *Marcel Nu* avec la Cie Frederic Naud.

En duo avec Fred Naud, elle co-met en scène un groupe de conteurs amateurs en situation de handicap mental (spectacle autour de Nasredin joué dans plusieurs festivals et théâtres) ; et un spectacle avec des patients de l'hôpital psychiatrique Charcot à Pontscorff

Léo Grange, comédien

Diplômé en 2016 de l'ENSATT à Lyon après 3 années de formation au sein de la promotion 75 Ariane Mnouchkine, Léo Grange a débuté sa formation théâtrale avec deux années d'étude aboutissant sur l'obtention d'un certificat d'études théâtrales en 2013 au conservatoire d'Art Dramatique du Grand Besançon, après son bac option Théâtre passé en 2011 au Creusot dont il est originaire.

Durant sa formation d'interprète il reçoit l'enseignement de Jean-Marc Quillet, Muriel Racine, Flore Lefèbre, Joseph Melcore au conservatoire de Besançon. Puis à L'ENSATT avec Philippe Delaigue, Joseph Fioramante, Agnès Dewitte, Valérie de Dietrich, Sarkis Tcheumekdjian, Olivier Maurin, Giampaolo Gotti, Alain Reynaud, Guillaume Lévêque, Christian Schiaretti, Catherine Hargreaves, Roberto Romeï.

Il se forme à d'autres techniques comme la danse avec Mathieu Lebot Maurin, le masque avec Guy Freixe, la marionnette avec Cécile Vitrant et perfectionne son usage de la voix avec Emmanuel Robin, Catherine Molmeret et Anne Fisher.

En 2012, il collabore avec La Loyale pour des lectures de Zanina Mircevska. Il a également prêté sa voix à plusieurs lectures radiophoniques, pour France Culture avec "*Les gens que j'aime*" de Sabine Revillet, réalisation Baptiste Guiton ; l'opéra de Lyon avec les lectures de textes sur le thème du hollandais volant puis sur le mythe de Sisyphe ; les Assises Internationales du roman du Festival Air (Rhône Alpes) en partenariat avec Le Monde, et France Inter.

Depuis 2015, il a interprété *En ce temps là l'amour* de Giles Ségol (solo) ; *Quelque chose pourrait dans mon royaume*, d'après *Yvonne Princesse de Bourgogne*, de Witold Gombrowicz, mise en scène Julie Bérès ; *De la démocratie en Amérique*, d'Alexis de Tocqueville, mise en scène Laurent Gutmann ; *Meurtres de la Princesse juive*, d'Armando Llamas et *Le malade imaginaire*, de Molière, mis en scène par Michel Didym ; *AK 47* d'Oliver Rohe, et *Humains La Roya est un fleuve*, mises en scène Perrine Maurin.



BIOGRAPHIES

Emilie Weber
compositrice, interprète

Émilie Weber est musicienne et explore depuis une quinzaine d'années les possibilités du violon dans le cadre de projets de compositions, d'interprétations ou d'improvisations. Au travers la pratique de l'improvisation libre, elle développe sa pratique du jeu acoustique dans le cadre de différents projets (Emil 13, L'Archipel Nocturne, etc.). Depuis une dizaine d'années, elle mène un travail de recherche instrumentale autour des possibilités offertes par l'amplification du violon notamment dans le cadre de projets de musiques actuelles et expérimentales (Filiamotsa, Strange Ladies, Le Lac): amplification et traitement électronique du son du violon (pédales analogiques ou numériques d'effets, etc.), extension ou introduction de sons parasites liés à la microphonie (feedbacks, larsen, jeu avec l'espace sonore) ou encore développement d'une gestualité dédiée (corps à corps instrumentiste/instrument, préparation du violon et jeu ou frottements divers sur le corps de l'instrument comme source de l'amplification ou traitement, etc.). Fort de cette expérience, elle travaille aujourd'hui à réunir sa pratique du violon amplifié et l'improvisation

Julien Thomas (Nazar)
compositeur, interprète

Batteur, guitariste, saxophoniste. Il participe et a participé, depuis une vingtaine d'années, à différentes formations musicales plus ou moins obscures, de l'expérimentation sonore aux musiques punk, noise, electro (avec Silence, Drumfire500, V-randa Fatale, krupuK..) ainsi qu'à plusieurs spectacles de théâtre et théâtre de rue (avec le Mouvement Alerte, Cie Mavra, Cie Bladabloum..). Nazar habite en Lorraine. Il est vosgien d'origine.

BIOGRAPHIES

Pierre-Eric Vives *régisseur / créateur lumières*

Durant une décennie, de 2005 à 2015, il a été régisseur lumière pour différents lieux et festivals dédiés aux musiques actuelles (festivals, clubs, salles de musiques actuelles)

Il a également participé à des tournées dans des réseaux plus alternatifs, proposant musiques improvisées et expérimentales, explorant simultanément et en autodidacte la pratique musicale et la création sonore.

Depuis il a opéré un tournant vers la danse contemporaine, le théâtre d'objet, puis le théâtre en général.

Actuellement régisseur général, régisseur lumière et/ou créateur lumière pour plusieurs spectacles et compagnies :

Les Patries Imaginaires / Pourama Pourama et Les Forteresses de Gurshad Shaheman / Cie la Muette (théâtre d'objet, marionnette) / Cie Tout va bien (théâtre, création).

Kevin Le Quellec *régisseur son*

Batteur multi-instrumentiste, créateur sonore et producteur de disques.

Basé à Metz depuis 2004, il rejoint *Le Singe Blanc*, enregistre 6 albums, écume les salles du monde entier et donne plus de 600 concerts avec eux.

En 2007, il lance un studio d'enregistrement mobile, puis se sédentarise en 2013 et ouvre la *Cave 38 Recording Studio*. Depuis 2007, une centaine de groupes et d'artistes du monde entier ont ainsi collaboré avec lui pour la production de leurs disques. (Gabriel Sullivan, Keiji Haino, Merzbow, Thee Verduins, Possessed By Paul James, Massicot,...)

Parallèlement, il compose des bandes sons pour le Théâtre : *Kiwi* (Collectif Hund, 2011), *Blanche Comme la Neige* (Cie des Bestioles, 2013) et *Chili '73, Rock Around the Stadium* (Cie L'Escabelle).

Marlène Berkane *scénographe*

Marlène Berkane naît en 1992 à Vernon ; elle grandit dans le parc naturel du Vexin en plein cœur de la vallée des impressionnistes. Familière très jeune des plateaux de théâtre et des ateliers de construction elle décide dès le collège de devenir scénographe.

En 2010, elle obtient alors son baccalauréat STI Arts Appliqués et poursuit ses études à Lyon en intégrant la classe préparatoire aux grandes écoles d'Arts Appliqués de la Martinière-Diderot. Deux ans plus tard et son certificat en poche elle valide une 3ème année de licence d'études théâtrales parcours théâtre à la Sorbonne-nouvelle, Paris III, avant d'intégrer en 2013 la formation de scénographie de l'ENSATT. Diplômée en 2016, elle collabore dès lors avec Thierry Bédard de la compagnie Notoire, Perrine Maurin des Patries imaginaires, Dylan Ferreux du collectif Berzerk, Pierre Badaroux de la compagnie (MIC)zzaj, Hélène Géhin et Laurent Fraunié de la compagnie Mamaille ainsi que Maryse Estier et Clément Vachelard avec lesquels elle entretient une complicité esthétique singulière qui se révèle à travers le projet artistique de la compagnie Jordils. Entre temps, elle assiste Laure Montagné sous la direction de Richard Peduzzi pour la création de la scénographie de l'exposition « Patrice Chéreau, mettre en scène l'Opéra » à l'Opéra Garnier. Par ailleurs, Marlène est aussi machiniste à la Scène Nationale d'Orléans et de Blois.

La recherche plastique de Marlène Berkane est empreint d'une croyance profondément intime l'amenant à envisager l'espace de la scène comme le lieu où il est permis de cohabiter avec nos morts. Territoire de l'invisible, elle interroge donc, grâce aux moyens techniques du théâtre, les manières de rendre perceptible et de sublimer la fragilité de cette présence. À la frontière entre le rêve et la réalité, la scène lui offre cet espace-temps si particulier où le passage de notre monde vers l'Autre monde peut s'opérer.

